



**REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE
DU CONGO**

**RAPPORT DE L'ATELIER DE VALIDATION
DU PROGRAMME D'ALPHABETISATION
EN KIKONGO**

Matadi, 7 avril 2006

TABLE DES MATIRES

	Pages
A. Introduction.....	3
B. Déroulement des activités	3
C. Annexes.....	8
Annexe I. Le programme d’alphabétisation :	
thème, objectifs, tâches pratiques.....	9
Annexe II. Liste des participants.....	12
Annexe III. Textes illustrant les principes d’andragogie.....	13
a) Lettre ouverte aux alphabétiseurs :	
Pourquoi s’instruire ?	
b) Ce qu’il faut éviter au cours du processus d’alphabétisation.	

A. INTRODUCTION

L'organisation de l'atelier de validation du programme d'alphabétisation fonctionnelle conscientisante est une étape importante car, les futurs utilisateurs du programme et des manuels qui le sous-tendent, habitués à l'alphabétisation classique qui s'intéresse aux lettres de l'alphabet sans passer par l'étude du milieu doivent maîtriser les nouveaux outils didactiques pour l'intérêt des apprenants qu'ils auront en charge.

A Matadi, chef-lieu de la Province du Bas-Congo qui a abrité l'atelier, les participants venaient d'horizons divers : Ministère des Affaires Sociales-Jeunesse-Education, O.N.G, Eglise du Christ au Congo, Eglise de Pentecôte, Eglise Méthodiste Unie, Eglise Kimbanguiste et même un journaliste de la Radio Télévision Nationale Congolaise qui s'était engagé à rendre compte du déroulement des activités de l'atelier de validation et du séminaire de formation des formateurs d'alphabétiseurs qui allait suivre la semaine suivante. Les participants à l'atelier ont apprécié le programme et apporté quelques enrichissements aux thèmes générateurs, fiches techniques et images soumis à leur appréciation. Pour eux, une lueur d'espoir pour l'élimination de l'alphabétisme pointe à l'horizon avec l'avènement de la troisième République étant donné que la Nouvelle Constitution accorde une place de choix à l'alphabétisation : « L'éradication de l'alphabétisme est un devoir national pour la réalisation duquel le gouvernement doit élaborer un programme spécifique » (art. 44)

B. DEROULEMENT DES ACTIVITES

Les activités de l'atelier de validation du programme d'alphabétisation en Kikongo ont été organisées à Matadi, Chef-lieu de la Province du Bas-Congo, le vendredi 7 avril 2006, dans les locaux du centre pour Handicapés « Nzo A Nsalasami ».

Après une courte prière récitée par un participant, l'Inspectrice Provinciale des Affaires Sociales a présenté l'Expert de l'UNESCO, Monsieur Bazubwabo Louis, venu appuyer la conception du programme et des manuels d'alphabétisation sans oublier la formation des formateurs d'alphabétiseurs qui clôturera son séjour à Matadi.

Avant de passer à la présentation du programme d'alphabétisation, l'expert en Education a tenu à lever l'équivoque enregistré sur les lettres d'invitation, stipulant qu'on allait valider le programme TEP et former les formateurs d'enseignement en situation d'urgence. Bien qu'il ait supervisé l'élaboration des 3 Guides du Maître TEP utilisés dans plusieurs provinces de la RDC pour le rattrapage des jeunes, il est venu spécialement et seulement pour le programme d'alphabétisation des adultes et la formation des formateurs d'alphabétiseurs.

Le programme propose une alphabétisation fonctionnelle conscientisante qui aide les adultes à lire, écrire et calculer en vue d'améliorer leurs conditions de vie. Par le biais des images, des croquis, des contes, les adultes analysent les problèmes qu'ils vivent dans leur milieu et essaient d'y apporter des solutions. Ils sont sensibilisés sur les méfaits de l'insalubrité, de la drogue, des maladies contagieuses ; sur le poids de la tradition ; sur leurs droits de citoyens.... Vers la fin de l'analyse, ils prennent une décision et en viennent à la lecture du mot-clé disséqué en syllabes pour former d'autres mots et phrases. Le calcul qui doit refléter les réalités de tous les jours exploite le thème du jour. Si le thème est le commerce, on évoquera les mesures de poids. Avec la vaccination, on échangera sur le temps, le calendrier etc..... C'est dans ce cadre que le grand Andragogue brésilien Paulo Freire écrit : « Toute lecture du mot est précédée d'une lecture du monde ».

Chaque séance d'alphabétisation se déroule en 3 étapes :

- Dialogue autour d'une image (affiche-problème) reflétant un problème du milieu qui doit trouver une solution ;
- Lecture-écriture qui commence par la décomposition du mot-clé en syllabes, la composition des familles syllabiques et enfin la composition de nouveaux mots et phrases ;
- Calcul : comme l'adulte est fort en calcul mental, on lui apprend surtout à lire et à écrire les chiffres ; à maîtriser les 4 opérations fondamentales ainsi que les mesures de longueur, capacité, poids, volume et temps.

La lecture-écriture doit tenir compte d'une certaine progression, c'est-à-dire commencer par des mots avec syllabes à une seule consonne, continuer avec des mots qui ont des syllabes à 2 consonnes et terminer par les mots composés de syllabes à 3 consonnes. Quelques exercices de pré-écriture pour assouplir la main ont été proposés.

Après cet exposé introductif important, l'expert en éducation a procédé à la lecture des différents thèmes générateurs et des fiches techniques élaborées pour aider l'alphabétiseur à animer le dialogue sur les images en vue de les soumettre à l'appréciation des participants. A l'issue de la présentation de ces thèmes et fiches techniques accompagnés des illustrations, certains ont été adoptés sans modification aucune, d'autres en revanche ont été enrichis. Les thèmes et les fiches techniques approuvés sans débat sont les suivants :

Muyibi, Kuyinana, Luzayisu, Kinduvu, Kimvuka, yuku-yuku.

Quant aux thèmes générateurs dont les fiches techniques ont été enrichies par les participants, ils se présentent de la manière suivante :

1. SIDA :

Les participants ont demandé d'insister sur la conception erronée sur les modes de transmission par vêtements, salutation, partager le même lit, manger ensemble. Etre maigre, avoir des boutons sur la peau ne suffit pas pour déterminer la présence du virus du Sida, car maigrir peut être lié à la tuberculose. Des personnes peuvent être infectées mais paraître en bonne santé (les porteurs sains).

2. LUPITALU :

La lutte contre l'automédication (tâche pratique) et la prudence dans le traitement traditionnel.

3. KIVUMU :

Le débat soulevé entre vumu, buemba et kivumu a donné lieu au consensus sur le terme kivumu, plus courant à Matadi par rapport aux deux autres terme. Les parents doivent prendre leurs responsabilités en cas de grossesse hors mariage, au lieu de rejeter leurs filles victimes de l'abus des adultes. Ils doivent démystifier la sexualité, en tant que tabou par des échanges avec leurs enfants sur l'éducation à la vie sexuelle. Décourager en plus les mariages précoces.

4. LUWIZANU :

Après échange de points de vues, tout le monde s'est accordé pour retenir le terme Kuwizana qui exprime mieux et exactement le contraire de Kuyinana.

5. DIFUA :

Ajouter que le droit écrit puisse primer sur la coutume. Il faut une sensibilisation sur le Code de la Famille, en vue de faire connaître aux adultes à quoi ils doivent s'en tenir en matière de succession

6. GEKWA :

Il convient d'ajouter les symptômes de la maladie du sommeil provoquée par le Gekwa, la muche tsé-tsé ; c'est l'amaigrissement quand la maladie atteint le système nerveux mais après un grossissement démesuré.

7. BUNKETE :

On devra insister sur la pratique de l'hygiène élémentaire à la maison en famille, en l'occurrence laver les mains avant le repas et après avoir été aux installations sanitaires.

8. BIMPUZA :

Encourager l'esprit d'équipe à partir de la cellule de base de la société : la famille. Sensibiliser les populations à participer activement aux travaux communautaires.

9. SKULU :

L'attention des adultes doit être attirée sur le fait que l'éducation est un investissement pour lequel ils sont appelés à consentir des sacrifices et que la gratuité de l'enseignement déclarée dans la Constitution ne sera jamais totale ; les parents contribueront toujours par exemple dans l'achat des certains effets scolaires.

En ce qui concerne l'alphabétisation, l'expert a fait savoir que la nouvelle Constitution en parle expressément en son article 44 qui a été bien lu : « L'éradication de l'analphabétisme est un devoir national pour la réalisation duquel le Gouvernement doit élaborer un programme spécifique »

10. KUTWILA :

Les ajouts se portent sur l'incitation des adultes à consommer eux-mêmes les produits de leur élevage au lieu de toujours vendre. Les sensibiliser aussi sur l'intérêt de l'élevage.

11. MANGWELE :

Sensibiliser la population sur les spéculations véhiculées autour de la vaccination et surtout les inviter à combattre toutes ces spéculations erronées.

L'étape de l'enrichissement terminée l'expert a fait la lecture de quelques modèles de lettres rédigées : lettre familiale, demande d'emploi et demande de crédit. C'est un exercice type pour apprendre aux adultes à composer.

La lecture des lettres types a été suivie par le dernier exposé sur la post-alphabétisation qui consiste à :

- Entretenir un environnement lettré permettant aux adultes locaux ou les petits livrets de vulgarisation agro-pastorale que vendent certaines ONG versées dans le développement.
- Initier des activités génératrices de revenus en groupements où chaque membre apporte sa contribution par apports en nature, en espèces ou en savoir-faire. C'est dans ce cadre que des éléments de comptabilité ont été abordés : journal général ; journaux auxiliaires de caisse, banque, achats, ventes ; pièces justificatives telles que les bons de sortie de caisse, reçu, factures, bordereaux d'expédition, bon de commande ; fiches de stock.

Il faut dire que tout au long de la séance, les participants ont été progressivement documentés par des textes photocopiés en l'occurrence le tableau synthétique du programme, deux textes illustrant les principes d'andragogie et une leçon sur le VIH/SIDA présentée suivant les trois objectifs de dialogue, lecture-écriture et calcul à titre exemplatif.

Avant de se séparer, le Chef de Division Provinciale des Affaires Sociales a tenu à remercier chaleureusement les concepteurs du programme et des manuels d'alphabétisation en Kikongo qui ouvraient de nouveaux espoirs en matière de lutte contre l'ignorance.

Fait à Matadi, le 4 Avril 2006

Le rapporteur Lekula Mabilia

C. ANNEXES

I. Le programme d’alphabétisation : thèmes, objectif, tâches pratiques.

II. Liste des participants.

III. 2 textes illustrant les principes d’andragogie.

- Lettre ouverte aux alphabétiseurs : Pourquoi s’instruire.
- Ce qu’il faut éviter au cours du processus d’alphabétisation.

ANNEXE I

PROGRAMME

Comme le Kikongo ne compte que 21 lettres, c, j, q, r, et x étant inconnues dans cette langue, le programme a pu être parcouru rapidement à travers 16 thèmes générateurs. Il y a lieu de remarquer que rien n'est fait pour enrichir et développer le kikongo. A Matadi, chef-lieu de la Province du Bas-Congo tout le monde parle français ou lingala pour ne pas être taxé de petit villageois. Un sursaut de régionalisme positif s'impose.

Thème générateur et problème ciblé	Objectifs	Tâches pratiques
Thème : a Introduction Méfaits de l'analphabétisme.	<ul style="list-style-type: none"> * Sensibiliser les apprenants pour qu'ils persuadent les analphabètes restés sur les collines à aller suivre des cours. * A partir des exercices de pré-écriture lires et écrire les 5 voyelles et le 5 premiers chiffres. 	Lutter contre l'analphabétisme
Thème1. Yuku yuku (malaria) Beaucoup de malaria dans la région	<ul style="list-style-type: none"> * Connaître les symptômes et les moyens de prévention de la malaria * Lire et écrire les familles syllabiques de yuku. * Lire et écrire les nombres de 6 à 10 et les dizaines. 	Supprimer les flaques d'eau et couper les hautes herbes
Thème 2. Sida Le virus du sida continue à se propager	<ul style="list-style-type: none"> * Connaître les symptômes du SIDA et les moyens de prévention. * Lire et écrire les familles syllabiques de SIDA * Lire et écrire les certaines 	Se protéger contre les SIDA et assister les malades vivant avec le VIH/SIDA
Thème 3. lupitadi (hôpital) Certains gens se font soigner seulement chez les guérisseurs et achètent les médicaments dans la rue.	<ul style="list-style-type: none"> * Connaître l'importance de l'hôpital pour les soins préventifs et curatifs. * lire et écrire les familles syllabiques de lupitalu. * Faire des exercices d'addition. 	<ul style="list-style-type: none"> * Se faire soigner dans les hôpitaux ou centre de santé * Ne pas acheter les médicaments dans la rue.
Thème. 4 Kivumu (grossesse) La planification des naissances n'est pas encore maîtrisée. On assiste à beaucoup de grossesses non désirées.	<ul style="list-style-type: none"> * Connaître l'importance du planning familial et l'utilisation des moyens contraceptifs. * Connaître les conséquences graves de la prostitution et du viol. 	<ul style="list-style-type: none"> * Consulter le médecin pour le planning familial * Assister les victimes des viols et dénoncer les agresseurs.

	<ul style="list-style-type: none"> * Lire et écrire les familles syllabiques de kivumu * Effectuer des exercices d'additions avec retenues. 	
<p>Thème 5. Muyibi (vol) Beaucoup de paresseux ou de corrompus qui veulent gagner l'argent facile.</p>	<ul style="list-style-type: none"> *Prendre conscience que le vol est un acte répréhensible *Lire et écrire les familles syllabiques de Muyibi. *Savoir effectuer des exercices de soustraction. 	Décourager et dénoncer les voleurs.
<p>Thème 6. Kuyinana (mécontentement)-luwizanu (entente) Existence de conflits de tous genres</p>	<ul style="list-style-type: none"> * Connaître l'origine des conflits, comment les prévenir et les résoudre * Lire et écrire les familles syllabiques de kuyinana et luwizanu * Lire et écrire les milliers 	<ul style="list-style-type: none"> *Etre tolérant et voir plus le côté positif dans l'autre *Résoudre les conflits pacifiquement.
<p>Thème 7. luzayusu (communication) Personnes qui diffusent des rumeurs, source de conflits.</p>	<ul style="list-style-type: none"> * Savoir distinguer la bonne et la mauvaise communication * Lire et écrire les familles syllabiques de luzayusu * Effectuer des exercices de multiplication 	*Ne pas prêter oreille aux personnes qui sèment la zizanie.
<p>Thème 8. difua (héritage) Oncles qui détournent les biens de leurs neveux ou nièces, orphelins, héritage des filles</p>	<ul style="list-style-type: none"> * Prendre conscience qu'il faut partager équitablement les biens familiaux * Lire et écrire les familles syllabiques de difua * Effectuer des exercices de division. 	<ul style="list-style-type: none"> *Songer écrire son testament *Partager équitablement l'héritage
<p>Thème 9. Gekwa (maladie du sommeil) *Fréquence de la maladie du sommeil dans la Région.</p>	<ul style="list-style-type: none"> * Connaître les symptômes et les moyens de prévention de la maladie du sommeil * Lire et écrire les familles syllabiques de gekwa 	<ul style="list-style-type: none"> * Utiliser comme piège à moche tsé-tsé un linge noir-bleu * Couper les hautes herbes autour de la maison
<p>Thème 10. Bunkete (Salubrité) Fréquence de maladie diarrhéique due au manque de propreté.</p>	<ul style="list-style-type: none"> * Connaître les maladies dues à la saleté et comment les combattre * Lire et écrire les familles syllabiques de bunkete * Faire quelques exercices de multiplication et division 	Creuser composteraies et les latrines
<p>Thème 11. Bimpuzza travaux communautaire) Les gens ne s'adonnent plus aux travaux communautaires.</p>	<ul style="list-style-type: none"> * Prendre conscience des problèmes liés au milieu et les résoudre par la solidarité * Lire et écrire les familles syllabiques de bimpuzza *Lire et écrire les mesures de 	Participer les activement aux travaux communautaire

	longueur et surface.	
Thème 12 Skulu (école) Discrimination sexuelle envers les filles qui ne vont pas à l'école.	*Prendre conscience de l'importance de l'école et la nécessité d'y envoyer les filles *Lire et écrire les familles syllabiques de skulu	*Envoyer tous les enfants à l'école sans discrimination *Construire des écoles dans le cadre des travaux communautaire
*Thème 13 Kinduvu (alcoolisme) Beaucoup de dépenses dans l'alcool au détriment d'autres dépenses familiales.	*Connaître les méfaits de l'alcool sur la santé l'économie familiale *Lire et écrire les familles syllabiques de Kinduvu *Lire et écrire les mesures de capacité	*Boire modérément les boissons *Associer les femmes à la gestion des biens de la famille
Thème 14. Kimvuka (Association) Chômage et pauvreté dans beaucoup de familles.	*Connaître l'importance des associations et y adhérer *Lire et écrire les mots avec syllabe à 2 consonnes mvu, mfu *Lire et écrire les mesures de poids	Adhérer aux associations pour améliorer les conditions de vie
Thème 15. Kutwila (élevage) Malnutrition	*Pratiquer l'élevage pour améliorer l'alimentation de l'homme *Lire et écrire des mots à 2 Consonnes de la famille twi, tyi	Pratiquer l'élevage moderne pour améliorer le rendement et l'alimentation de l'homme
Thème 16 Mangwele (vaccination) Parents qui ne font pas vacciner leurs enfants	*Prendre conscience de l'importance des vaccins et du respect du calendrier vaccinal *Lire et écrire les mots avec syllabe à 3 consonnes *Lire et écrire les mesures de temps	Faire vacciner les enfants respecter le calendrier vaccinal
Thème ó Analphabétisme de retour si les activités de post- alphabétisation ne sont pas prévues	*Savoir entretenir les acquis de l'alphabétisation *Apprendre quelques éléments de comptabilité.	*Créer des cercles de lecture *Initier des activités génératrices de revenus en associations.

ANNEXE II

LISTE DES PARTICIPANTS

Nom et prénom	Institution
1. Maître Lydie Umba	AFHAPCO
2. Victorine Luyeye	Inspectrice Provinciale
	MAS
3. Mbala Luyeye	ONG EFDC
4. José Otshudi	DGM
5. Esaïe Mankenda	Eglise CBCO
6. Polis Tusamba	ONG AM
7. Mardochée Mubulayi	Eglise de Pentecôte
8. Rose Ngimbundulu	Eglise Bon nouveau
	Message
9. Nsasa Amadone	DIVAS
10. Stanislas Ngindu	DIVAS
11. Marie Lutina	CPS Nanza
12. Jean-Marie Sekula	MINEDUC
13. Jean-Jacques Tsumbu	Inspection MAS
14. Tolonge Modi	Eglise Méthodiste
15. Nsimba-Masevo	CEPPASO
16. Nkunku Kinavuidi	Eglise Kimbanguiste
17. Nsenga Luyindula	Jeunesse

ANNEXE III

Pourquoi s'instruire ?

« Nous sommes pauvres, très pauvres mais nous ne sommes pas bêtes. C'est pourquoi en dépit de notre manque d'instruction, nous voulons savoir pourquoi nous devons nous instruire.

Nous avons suivi déjà des cours d'alphabétisation. Mais après un certain temps, on a vu. On se sentait trompé. Alors on n'est plus allé au cours.

Vous savez de quoi on s'est rendu compte ? Les babas ne font pas ce travail pour nous mais pour eux-mêmes. Peut-être parce qu'il y a bientôt des élections, ou parce qu'il y a des fonds gouvernementaux ou quelque chose d'autre à utiliser. Nous on ne pouvait rien tirer de ce qu'ils nous enseignent. Savoir lire quelques mots, ça ne signifie rien.

Nous acceptons de suivre les cours si on y apprend comment ne plus être dépendants des autres. On devrait être capable de lire des livres simples, de tenir nos propres comptes, d'écrire des lettres, de lire et comprendre les journaux.

Autre chose ! Pourquoi est-ce que les éducateurs se sentent si supérieurs ? Ils se comportent comme si nous étions des abrutis complètement ignorants, comme si nous étions de petits enfants. On veut bien comprendre que l'éducateur sait des choses que nous ne savons pas. Mais, nous savons beaucoup de choses qui le dépassent.

Nous ne sommes pas des cruches vides. Nous avons notre propre tête. Nous pouvons raisonner sur des choses et, que vous le croyiez oui ou non, nous avons aussi notre dignité. Que tous ceux qui nous enseignent ne l'oublient pas.

Nous avons déjà assez de soucis et assez de souffrances à surmonter. Pourquoi y ajouter celui d'avoir à suivre des cours d'alphabétisation ? si les centres d'alphabétisation sont capables de nous reconforter, alors nous éprouvons peut-être le besoin de suivre les cours. Nous ne sommes pas des enfants que les éducateurs ne l'oublient pas. Traitez-nous comme des adultes. Comportez-vous avec nous comme un ami.

Un point encore. Nous avons une nourriture insuffisante. Nous avons peu de vêtements. Nous ne possédons pas d'habitation adéquate. Et, pour clôturer le tout, la mousson arrive et balaye tout sur son passage, ensuite vient une longue période de calamités avec sécheresse qui brûle tout. Est-ce que ça changerait si nous étions alphabétisés ?

Ets-ce que l'éducation peut améliorer notre vie, peut empêcher que l'on meurt de faim ? L'alphabétisation devrait améliorer notre vie c'est tout du moins notre avis là-dessus. On nous dit que des choses sont prévues pour nous pauvres. Est-ce que l'alphabétisation nous permettra de connaître ces plans gouvernementaux ? Est-ce qu'elle nous enseignera comment faire pousser nos récoltes, comment augmenter notre revenu, où nous pouvons faire un emprunt à taux intéressants et quels avantages nous procureront les coopératives ?

Est-ce qu'on obtiendrait de meilleurs grains, des engrais et toute l'eau nécessaire ? Est-ce que l'on aurait des salaires suffisants ? A notre avis, c'est tout cela qu'il faut apprendre pour pouvoir vivre.

On nous dit que les nouveaux programmes vont nous assurer tout cela. Mais est-ce que ce n'est pas seulement une inscription sur un bout de papier ? N'est-ce pas une de ces nombreuses promesses faites par le passé et qui n'ont jamais été tenue ?

Est-ce que le programme d'éducation va nous aider à penser et travailler ensemble ?

Est-ce que « l'action » fait partie de l'éducation ? Si toutes ces conditions sont remplies, nous participerons tous au cours d'alphabétisation, cela sera un enseignement pour une vie meilleure.

Nous sommes faibles et très souvent malades. Est-ce que l'éducation nous apprendra à faire attention à notre santé, à devenir résistant. Si oui, alors nous irons au cours.

On nous dit qu'il y a des lois qui nous protègent et sont à notre profit. Nous ne connaissons pas ces lois, nous sommes tenus dans l'ignorance. Est-ce que l'éducation nous mettra au courant de ces lois ? Nous apprendrait-elle les lois qui ont changé le statut de la femme et les lois qui protègent les castes entre elles ? Nous voulons une réponse claire.

Ce n'est qu'après que nous déciderons si nous devons aller au cours d'alphabétisation ou non. Mais si nous apercevons que nous sommes encore dupés avec des promesses en l'air, nous n'irons pas vous trouver.

Nous dirons : « Pour l'amour de Dieu, laissez-nous tranquilles »

Texte extrait de la Revue Allemande « Education des Adultes et Développement », n°31 du mois de septembre 1998. C'est un Hindou nommé Satyen Moitra qui écrit une lettre ouverte aux alphabétiseurs.

Encadrée N°10 : Ce qu'il faut éviter au cours du processus d'alphabétisation

(Extrait des recommandations didactiques de la campagne nationale d'alphabétisation "Monsenor Leonidas Proano" d'Equateur, Amérique latine)

0. Ne pas imposer au groupe notre manière de penser.
1. Ne pas traiter les analphabètes comme des enfants
2. Ne pas concentrer le pouvoir de décision par la conduite du cours (les apprenants ne sont pas de simples récepteurs)
3. Ne pas monopoliser l'usage de la parole.
4. Ne pas monopoliser l'information sur le processus d'enseignement (le partager avec les apprenants)
5. Ne pas oublier que l'apprentissage repose sur les efforts fournis par les alphabétisés eux-mêmes.
6. Ne pas adopter une attitude de correction permanente (ne pas se concentrer sur les erreurs)
7. Ne pas favoriser l'individualisme et la concurrence (susciter la coopération)
8. Ne pas forcer le rythme des apprentissages.
9. Ne pas exagérer les exercices de pré-écriture.
10. Ne pas enseigner à lire le nom et le son des lettres (la lettre n'a pas de sens si elle est seule).
11. Ne pas enseigner les syllabes dans un ordre fixe (varier la présentation, favoriser la phase de la découverte)
12. Ne pas aboutir à une lecture syllabique (comme dans l'ancien b, a, ba)
13. Ne pas donner du travail à la maison.